

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2023

Intégrale Bach à l'orgue

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Week-end Solo Bach

Cinq jours consacrés au cantor de Leipzig qui mettent l'accent sur sa musique soliste. Immense corpus où voisinent partitions célèbres et pages obscures, elle est en partie née des talents instrumentaux du compositeur, qui jouait admirablement du violon, de l'alto, de l'orgue et du clavecin. Laissant délibérément de côté les recueils pour violon ou violoncelle solo, ces moments musicaux intitulés « Solo Bach » proposent une véritable exploration faite de pas de côté, de découvertes et d'examens approfondis. Dimanche, seize heures durant, Olivier Latty et Thomas Ospital, secondés de leurs étudiants du Conservatoire de Paris, relèvent ainsi le défi d'une intégrale de l'œuvre pour orgue de Bach : chorals, préludes, fugues, toccatas, passacailles, fantaisies... s'y côtoient en un tourbillon d'œuvres sacrées et profanes. Toujours côté claviers, on entendra également Víkingur Ólafsson : il interprète au piano les immenses *Variations Goldberg*.

Les instruments à cordes se plaisent aux transcriptions, telles celles pour luth et archiluth du récital de Thomas Dunford (que l'on doit soit au compositeur soit à l'interprète), celles pour viole de gambe par Lucile Boulanger ou celles pour contrebasse opérées par Florentin Ginot. Le récital de François Lazarevitch, quant à lui, donne à entendre des pages directement écrites pour le traverso baroque. Comme Florentin Ginot ou Lucile Boulanger, il les met en regard avec des œuvres d'autres compositeurs, qu'ils soient prédécesseurs, contemporains ou successeurs directs de Bach.

Mais le dialogue entre Bach et d'autres prend parfois des chemins moins directs. Florentin Ginot agrmente ainsi son récital d'improvisations, tandis que le chorégraphe Christos Papadopoulos propose un spectacle autour de *L'Art de la fugue*. Patricia Kopatchinskaja et l'Ensemble intercontemporain, quant à eux, passent commande à des compositeurs d'aujourd'hui pour chanter la paix. Enfin, le Trio Ingres, Les Arts Florissants et Pygmalion viennent compléter ce temps fort Bach, les deux premiers au Musée, le dernier en concert dans un nouveau programme de cantates qu'il intitule « Temps et éternité ».

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Jeudi 23 novembre

20H00 ————— RÉCITAL

François Lazarevitch

Vendredi 24 novembre

20H00 ————— RÉCITAL

Florentin Ginot

Rencontre à 18h45 avec Florentin Ginot

Samedi 25 novembre

17H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

EIC & Friends
Patricia Kopatchinskaja
Une offrande à la paix

18H00 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Lucile Boulanger

Clé d'écoute à 16h45 La viole de gambe

20H00 ————— CONCERT

EIC & Friends
Patricia Kopatchinskaja
Quaerendo Invenietis

Dimanche 26 novembre

9H00 ————— CONCERT

Intégrale Bach à l'orgue

11H00 ————— RÉCITAL

Thomas Dunford

14H00 ET 18H00 ————— SPECTACLE

Opus

14H30 ET 15H30 ————— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Cantates et variations

Lundi 27 novembre

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Bach / Temps et éternité

20H00 ————— RÉCITAL PIANO

Víkingur Ólafsson

Le rendez-vous

SAMEDI 25 NOVEMBRE À 19H00

Autour du week-end « Solo Bach »
Rencontre avec Pierre Bleuse

Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

- 9H - La jeunesse I, **Axel de Marnhac**
- 9H45 - La jeunesse II, **Songyeon Im**
- 10H30 - La jeunesse III, **Mélodie Michel**
- 11H15 - La vie spirituelle I, **Olivier Latry**
- 12H - La vie spirituelle II, **Thomas Ospital**
- 12H45 - Voyage au Nord I, **Axel de Marnhac**
- 13H15 - Voyage au Nord II, **Afonso Torres**
- 13H45 - Weimar, **Thibault Fajoles**
- 14H30 - Bach et l'Italie, **Nicolas Procaccini**
- 15H15 - L'art de la transcription I, **Olivier Latry**
- 16H - L'art de la transcription II, **Alma Bettencourt**
- 17H - Le pédagogue, **Edmond Reuzé, Alexis Grizard, David Tabacaru**
- 18H30 - Le virtuose, **Alexis Grizard**
- 19H30 - Leipzig, la maturité I, **Thomas Ospital**
- 20H15 - Leipzig, la maturité II, **Bertrand Reuzé**
- 21H15 - Leipzig, la maturité III, **Nicola Procaccini**
- 22H15 - Leipzig, la maturité IV, **Thibault Fajoles**
- 23H - Leipzig, la maturité V, **Mélodie Michel**
- 23H45 - La messe pour orgue, **Thomas Ospital, Thibault Fajoles, Alma Bettencourt, Mélodie Michel, Axel de Marnhac, Edmond Reuzé, Olivier Latry**

La jeunesse

Dès ses années de jeunesse studieuse, Bach manifeste une remarquable volonté d'apprendre et d'assimiler les différents styles musicaux et techniques d'écriture de son temps, en déchiffrant, copiant, imitant les partitions qu'il pouvait se procurer. Ainsi son art se caractérise par une magistrale synthèse.

Nommé organiste d'église à dix-huit ans, le jeune homme tient les claviers successivement à Arnstadt, Mühlhausen et Weimar, avant de s'orienter vers une carrière encore plus prestigieuse de compositeur de cour puis de cantor. C'est aux claviers qu'il élabore sa technique d'écriture, sa formidable maîtrise du contrepoint et ses audacieuses constructions architecturales se déployant dans l'espace de l'édifice sacré. Il est le premier interprète de sa musique, écrite pour ses capacités techniques et sa maîtrise hors du commun, qui faisaient l'admiration de tous.

Dès ses premiers essais, Bach s'attache à maîtriser deux grands types d'écriture qui seront des constantes de sa création : la fugue et le choral, combinant parfois les deux techniques. Le premier concert développe essentiellement la thématique de Noël, autour de la tonalité joyeuse d'*ut* majeur. Le second concert aborde les tonalités mineures, une expression plus grave, des couleurs plus sombres. Le troisième concert présente quelques préludes et fugues (*BWV 533, 561, 535*) où la fantaisie imaginative et le plaisir du jeu l'emportent parfois sur la concentration de pensée, pour le plus grand plaisir de l'auditeur.

Isabelle Rouard

La jeunesse I

Prélude et fugue en ut majeur BWV 531

Choral « Nun komm, der Heiden Heiland » BWV 699 (fugue)

Choral « Gottes Sohn ist kommen » BWV 703 (fugue)

Choral « Das Jesulein soll doch mein Trost » BWV 702 (fugue)

Choral « Wir Christenleut hab'n jetzund Freud » BWV 710

Fantaisie en ut majeur BWV 570

Fugue en ut mineur BWV 575

Choral « Vom Himmel hoch, da komm ich her » BWV 700

Choral « Vom Himmel hoch, da komm ich her » BWV 701 (fugue)

Choral « Herr Christ, der einig Gottes Sohn » BWV 698 (fugue)

*Fantasia super « Jesu, meine Freude » BWV 713 – suivie du choral chanté
par le public (p. 44)*

Choral « Vom Himmel hoch, da komm ich her » BWV 738

Choral « Gelobet seist du, Jesu Christ BWV 697 » (fugue)

Choral « Gelobet seist du, Jesu Christ » BWV 722

Choral « Wie schön leuchtet der Morgenstern » BWV 739

Axel de Marnhac, orgue

DURÉE : ENVIRON 40 MINUTES

9H45

La jeunesse II

Prélude et fugue en fa mineur BWV 534

Choral « Erbarm' dich mein, o Herre Gott » BWV 721

Fantaisie con imitazione en si mineur BWV 563

Alla breve en ré majeur BWV 589

Choral « Ach Gott und Herr » BWV 714

Choral « Valet will ich dir geben » BWV 736 – suivi du choral chanté par le public (p. 44)

Fantasia super « Valet will ich dir geben » BWV 735

Choral « Wo soll ich fliehen hin » BWV 694

Prélude et fugue en ut mineur BWV 549

Songyeon Im, orgue

DURÉE : ENVIRON 42 MINUTES.

10H30

La jeunesse III

Prélude et fugue en mi mineur BWV 533

Choral « Herzlich, tut mich verlangen » BWV 727

Fantasia super « Christ lag in Todesbanden » BWV 695 – suivie du
choral chanté par le public (p. 44)

Fantaisie et fugue en la mineur BWV 561

Choral « Christ lag in Todesbanden » BWV 718

Prélude en la mineur BWV 569

Choral « Herr Jesu Christ, dich zu uns wend » BWV 709

Choral « Herr Jesu Christ, dich zu uns wend » BWV 726

Prélude et fugue en sol mineur BWV 535

Mélodie Michel, orgue

DURÉE : ENVIRON 44 MINUTES.

La vie spirituelle

Bach était un croyant fervent, et l'on peut affirmer que toute sa musique est composée « *soli Deo gloria* » (à la seule gloire de Dieu). Sa fonction au service de l'Église luthérienne exigeait une parfaite connaissance de la liturgie, et notamment des thèmes de chorals chantés par l'assemblée. L'organiste devait posséder l'art de les introduire par un prélude dans un caractère en accord avec le sens du texte, de les accompagner avec une harmonie expressive, d'en varier l'écriture dans des partitas, ou encore de les paraphraser librement dans de grandes pièces appelées fantaisies. Les concerts 4 et 5 présentent de brefs préludes de chorals, mais aussi de vastes compositions en forme de variations (*partite*), déployant une inventivité inouïe pour renouveler la présentation d'une même mélodie en variant l'harmonisation, l'ornementation, la disposition des voix, et en utilisant toutes les ressources du contrepoint.

La *Passacaille et fugue BWV 582* semble hors de propos. En effet, c'est une musique profane, issue d'une danse ibérique, où un motif obstiné de basse sous-tend de multiples variations. Mais on a pu y déceler une dimension spirituelle sous-jacente, par des citations de chorals cachés dans le contrepoint et l'omniprésence du chiffre 3 (mesure à 3 temps, 3 bémols à la clé, 3 thèmes dans la fugue...) symbolisant la Trinité.

Isabelle Rouard

11H15

La vie spirituelle I

Partite diverse sopra « Christ, der du bist der helle Tag » BWV 766

Choral « Liebster Jesu, wir sind hier » BWV 730

Choral « Liebster Jesu, wir sind hier » BWV 731

*Choral « Ein feste Burg ist unser Gott » BWV 720 – suivi du choral chanté
par le public (p. 45)*

Partite diverse sopra « Sei gegrüßet, Jesu gütig » BWV 768

Olivier Latry, orgue

DURÉE : ENVIRON 41 MINUTES.

La vie spirituelle II

Partite diverse sopra « O Gott, du frommer Gott » BWV 767

Choral « Wer nur den lieben Gott läßt walten » BWV 691

*Choral « Wer nur den lieben Gott läßt walten » BWV 690 – suivi du
choral chanté par le public (p. 45)*

Choral « Nun freut euch, lieben Christen gmein » BWV 734

Choral « In dich hab' ich gehoffet, Herr » BWV 712

Choral « Liebster Jesu, wir sind hier » BWV 706

Passacaille et fugue en ut mineur BWV 582

Thomas Ospital, orgue

DURÉE : ENVIRON 41 MINUTES.

Voyage au Nord

Dès son adolescence studieuse, Bach s'est inspiré de la musique des organistes d'Allemagne du Nord. Lors de ses années d'études à Lünebourg, il s'est rendu à plusieurs reprises à Hambourg, la grande ville voisine, pour écouter le fameux organiste Johann Adam Reinken (1643-1722) et recueillir une tradition faite de polyphonie savante et d'imagination flamboyante, jouée sur des instruments monumentaux et colorés. Mais le voyage qui a été sans doute le plus décisif pour son orientation esthétique est celui que Bach a entrepris à l'automne 1705, séjournant près de trois mois à Lübeck auprès de Buxtehude, le plus célèbre organiste du Nord. Les innovations que Bach introduit dans sa musique à son retour à Arnstadt sont la marque de l'influence du « *stylus fantasticus* » du Nord, aux effets rhétoriques surprenants et à la virtuosité impétueuse (notamment les traits de pédale solo). Quant à la *Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542*, sa composition est liée à un voyage que Bach fit à Hambourg en novembre 1720. La *Fantaisie* est l'une de ses pages les plus audacieuses, hommage au *stylus fantasticus* d'Allemagne du Nord.

Isabelle Rouard

12H45

Voyage au Nord I

Prélude et fugue en sol majeur BWV 550

Choral « Allein Gott in der Höh sei Ehr » BWV 711

Choral « Allein Gott in der Höh sei Ehr » BWV 717

Choral « Allein Gott in der Höh sei Ehr » BWV 715 – chanté par le public
(p. 46)

Toccatà et fugue en mi majeur BWV 566

Axel de Marnhac, orgue

DURÉE : ENVIRON 26 MINUTES.

13H15

Voyage au Nord II

Prélude et fugue en la mineur BWV 551

Choral « Wir glauben all' an einem Gott » BWV 740

Trio en ré mineur BWV 583

Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542

Afonso Torres, orgue

DURÉE : ENVIRON 30 MINUTES.

Weimar Bach et l'Italie L'art de la transcription

C'est à Weimar, de 1708 à 1717, où il occupait le poste d'organiste de la cour ducale, puis de *Konzermeister*, que Bach a écrit la plus grande part de ses œuvres pour orgue. Ce sont des années heureuses et fécondes où sa réputation de virtuose des claviers, d'expert exigeant, de pédagogue et de compositeur s'établit pleinement. C'est aussi là qu'il approfondit sa connaissance d'autres traditions musicales européennes, en copiant et transcrivant de la musique française (Nicolas de Grigny) et italienne : Frescobaldi, Corelli, Legrenzi, Marcello, Albinoni et surtout Vivaldi dont les concertos apparaissent comme une éclosion de franche simplicité, de vitalité rythmique, de virtuosité et de vocalité mélodique issue de l'opéra. En les transcrivant pour l'orgue ou le clavecin, il se les approprie littéralement, transposant aux claviers l'opposition entre la plénitude orchestrale des ritournelles et les arabesques déliées et virtuoses des soli violonistiques.

Il arrive aussi à Bach de se transcrire lui-même c'est-à-dire de changer la destination instrumentale initiale d'une œuvre pour en faire une autre version. C'est le cas avec la *Fugue en ré mineur BWV 539*, où Bach exprime toute l'harmonie contenue en filigrane dans la ligne quasi monodique du violon, et en réalise la polyphonie virtuelle pour aboutir à un contrepoint à cinq voix !

Les *Chorals Schübler* sont un autre type d'auto-transcription : ils résultent d'une commande de l'éditeur J. G. Schübler, ancien élève de Bach. Au soir de sa vie, Bach sélectionne six chorals extraits de ses cantates de la période de Leipzig, et les transcrit pour orgue. Ces chorals figurent parmi les rares exemples d'œuvres publiées du vivant de Bach.

Enfin, la célèbre *Toccata et fugue en ré mineur BWV 565* n'est pas une transcription. Mais cette œuvre de jeunesse pleine de fougue, où éclate la forte personnalité du compositeur, a elle-même été l'objet de tant de transcriptions de nos jours qu'elle a toute sa place dans cette thématique, dans sa version originale.

Isabelle Rouard

13H45

Weimar

Fantaisie en ut mineur BWV 562

Fugue en sol mineur BWV 578

Aria en fa majeur BWV 587

Prélude et fugue en la majeur BWV 536

Pièce d'orgue (Fantaisie) en sol majeur BWV 572

Prélude et fugue en la mineur BWV 543

Thibault Fajoles, orgue

DURÉE : ENVIRON 41 MINUTES.

14H30

Bach et l'Italie

Canzona en ré mineur BWV 588

Fugue en si mineur (sur un thème de Corelli) BWV 579

Pastorella en fa majeur BWV 590

Fugue en ut mineur (sur un thème de Legrenzi) BWV 574

Tocatta et fugue en ré mineur « Dorianne » BWV 538

Nicola Procaccini, orgue

DURÉE : ENVIRON 46 MINUTES.

15H15

L'art de la transcription I

Concerto en ut majeur BWV 595

Trio en ut mineur BWV 585

Chorals Schübler

« Wachet auf, ruft uns die Stimme » BWV 645

« Wo soll ich fliehen hin » BWV 646

« Wer nur den lieben Gott lässt walten » BWV 647

« Meine Seele erhebt den Herren » BWV 648

« Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ » BWV 649

« Kommst du nun, Jesu, vom Himmel herunter auf Erden » BWV 650

Concerto en ut majeur BWV 594

Allegro – Adagio – Allegro

Olivier Latry, orgue

DURÉE : ENVIRON 43 MINUTES.

16H

L'art de la transcription II

Concerto en sol majeur BWV 592

Allegro – grave – Presto

Concerto en ré mineur BWV 596

[Allegro] – Grave – Fuga – Largo e spicato – [Allegro]

Concerto en la mineur BWV 593

Allegro – Adagio – Allegro

Prélude et fugue en ré mineur BWV 539

Trio en sol majeur BWV 586

Toccata et fugue en ré mineur BWV 565

Alma Bettencourt, orgue

DURÉE : ENVIRON 54 MINUTES.

Le pédagogue

À Weimar, Bach s'entoure d'élèves et conçoit l'*Orgelbüchlein*, recueil de brefs préludes de chorals, pour nourrir son enseignement qui s'adresse à des instrumentistes déjà expérimentés (de nos jours, il est toujours une base de l'enseignement dans les classes d'orgue). Bach fournit à ses élèves non seulement une matière sur laquelle s'exercer sur le plan technique, mais donne surtout des modèles de composition.

Mais Bach va beaucoup plus loin que ses prédécesseurs allemands comme Buxtehude ou Pachelbel dans la précision et la richesse de l'exégèse qui rend toute cette musique hautement signifiante. En effet, c'est à partir du texte des cantiques que Bach conçoit les contrepoints qui sertissent les mélodies de chorals, pour former des figures pleines de sens. Chaque détail est symbolique et expressif : lignes descendantes symbolisant l'Incarnation, ou ascendantes pour évoquer la Résurrection, rythmes joyeux et bondissants des chants de louange, canons montrant l'homme guidé par Dieu, harmonies dissonantes et chromatismes pour évoquer les douleurs de la Passion, chutes vertigineuses d'intervalles dissonants pour évoquer le péché originel... La concision de ces pages n'a d'égale que leur densité, mais surtout leur poésie sonore sans cesse renouvelée.

Isabelle Rouard

Le pédagogue

Orgelbüchlein BWV 599-644

« Petit livre d'orgue, dans lequel l'organiste débutant est initié à toutes les manières d'exécuter un choral, et aussi à l'étude de la pédale, du fait que, dans les chorals qui s'y trouvent, la partie de pédale est entièrement obligée. Pour la seule gloire du Très-Haut, pour l'instruction du prochain »

- Choral « Nun komm, der Heiden Heiland » BWV 599
- Choral « Gottes Sohn ist kommen » BWV 600
- Choral « Herr Christ, der ein'ge Gottessohn » BWV 601
- Choral « Lob sei dem allmächtigen Gott » BWV 602
- Choral « Puer natus in Bethlehem » BWV 603
- Choral « Gelobet seist du, Jesu Christ » BWV 604
- Choral « Der Tag, der ist so freudenreich » BWV 605
- Choral « Vom Himmel hoch, da komm ich her » BWV 606
- Choral « Vom Himmel kam der Engel Schar » BWV 607
- Choral « In dulci jubilo » BWV 608
- Choral « Lobt Gott, ihr Christen, allzugleich » BWV 609
- Choral « Jesu, meine Freude » BWV 610
- Choral « Christum wir sollen loben schon » BWV 611
- Choral « Wir Christenleut' » BWV 612
- Choral « Helft mir Gotts Güte preisen » BWV 613
- Choral « Das alte Jahr vergangen ist » BWV 614
- Choral « In dir ist Freude » BWV 615
- Choral « Mit Fried und Freud ich fahr dahin » BWV 616
- Choral « Herr Gott, nun schließ den Himmel auf » BWV 617
- Choral « O lamm Gottes, unschuldig » BWV 618
- Choral « Christe, du Lamm Gottes » BWV 619
- Choral « Christus, der uns selig macht » BWV 620
- Choral « Da Jesus an dem Kreuze stund » BWV 621
- Choral « O Mensch, bewein dein Sünde groß » BWV 622
- Choral « Wir danken dir, Herr Jesu Christ » BWV 623
- Choral « Hilf Gott, dass mir's gelinge » BWV 624
- Choral « Christ lag in Todes Banden » BWV 625

Choral « Jesus Christus, unser Heiland, der den Tod überwand » BWV 626
Choral « Christ ist erstanden » BWV 627
Choral « Erstanden ist der heil'ge Christ » BWV 628
Choral « Erschienen ist der herrlich Tag » BWV 629
Choral « Heut triumphieret Gottes Sohn » BWV 630
Choral « Komm, Gott Schöpfer, heiliger Geist » BWV 631
Choral « Herr Jesu Christ, dich zu uns wend » BWV 632
Choral « Liebster Jesu, wir sind hier » BWV 633
Choral « Liebster Jesu, wir sind hier » BWV 634
Choral « Dies sind die heiligen zehn Gebot » BWV 635
Choral « Vater unser im Himmelreich » BWV 636
Choral « Durch Adams Fall ist ganz verderbt » BWV 637
Choral « Es ist das Heil uns kommen her » BWV 638
Choral « Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ » BWV 639
Choral « In dich hab ich gehoffet, Herr » BWV 640
Choral « Wenn wir in höchsten Nöten sein » BWV 641
Choral « Wer nur den lieben Gott läßt walten » BWV 642
Choral « Alle Menschen müssen sterben » BWV 643
Choral « Ach wie flüchtig, ach wie nichtig » BWV 644

Edmond Reuzé, Alexis Grizard, David Tabacaru, orgue

DURÉE : ENVIRON 1 HEURE ET 21 MINUTES.

Le virtuose Leipzig, la maturité

À Leipzig, alors que ses fonctions de cantor ne l'obligent plus à tenir les claviers lors des offices, Bach approfondit encore l'extraordinaire synthèse de techniques et de style qui caractérise ses créations. Les « pièces libres », préludes ou toccatas et fugues, qui peuvent être jouées en introduction et conclusion d'une célébration, ou dans des circonstances indépendantes du culte, deviennent d'imposantes cathédrales sonores « s'organisant et se développant à la lumière de la sonate et du concerto » (G. Cantagrel). Leur virtuosité d'écriture, suprême maîtrise du contrepoint, ne le cède en rien à la virtuosité digitale (et au pédalier !), où les élans fougueux hérités de l'influence de l'Allemagne du nord apparaissent complètement maîtrisés par une pensée compositionnelle supérieure.

Pendant cette période, les préoccupations didactiques de Bach se poursuivent : on pense qu'il a composé ses six sonates en trio à l'intention de son fils aîné Wilhelm Friedemann, qui avait douze ans en 1723 et deviendra un grand organiste. Elles sont encore actuellement une haute école de la maîtrise des claviers, requérant une parfaite coordination et indépendance des voix du contrepoint, la précision du toucher et l'exactitude expressive du phrasé et des ornements. Ce sont avant tout des musiques d'un équilibre et d'une profondeur extrême, à l'expression volubile dans les allegros ou lyrique dans les mouvements lents, qui transcendent le modèle de la sonate de chambre italienne à deux dessus et basse en le parant d'un contrepoint rigoureux.

Pour Bach, l'âge mûr est aussi le temps de l'approfondissement des recherches spéculatives sur son art. Les *Variations canoniques* en sont un exemple éminent. En 1747, Bach est sollicité pour entrer dans une société savante de Leipzig consacrée à la « science musicale », fondée par l'un de ses anciens élèves, Lorenz Mizler. Il y présente les *Variations canoniques* qui concentrent un très haut degré de complexité dans l'agencement des canons, et n'en demeurent pas moins des commentaires musicaux d'un cantique de Noël.

C'est aussi à cette période que Bach entreprend de réviser et de réunir dix-sept chorals qu'il avait écrits auparavant, pour la plupart à Weimar. Ces œuvres figurent dans un recueil connu sous le nom d'« Autographe de Leipzig ». Les trois derniers chorals ne sont pas autographes mais ont été dictés par Bach à son gendre et élève Altnikol : en effet, à

la fin de sa vie, Bach était atteint de cécité. Ces œuvres révèlent une grande diversité de techniques d'écriture. Mais surtout, le musicien-poète confère à ces mélodies liturgiques une élaboration ultime, plus développée que dans l'*Orgelbüchlein*, en approfondissant le sens spirituel de la paraphrase sonore des textes sous-jacents. Le dernier choral dicté par Bach quelques jours avant sa mort (BWV 668) est une émouvante méditation empreinte de sérénité, une prière où Bach se prépare à rejoindre l'éternité : « Devant ton trône, je vais comparaitre, ô Dieu, et je te prie humblement... ».

Isabelle Rouard

18H30

Le virtuose

Toccata, adagio et fugue en ut majeur BWV 564

Pedal Exercitium en sol mineur BWV 598

Fugue en sol majeur « à la gigue » BWV 577

Prélude et fugue en ré majeur BWV 532

Sonate en trio n° 6 en sol majeur BWV 530

Vivace – Lento – Allegro

Toccata et fugue en fa majeur BWV 540

Alexis Grizard, orgue

DURÉE : ENVIRON 55 MINUTES.

19H30

Leipzig – La maturité I

Fantaisie et fugue en ut mineur BWV 537

*Choral « Nun komm, der Heiden Heiland » a 2 clav. e pedale
BWV 659*

*Trio super « Nun komm, der Heiden Heiland » a due bassi
e canto fermo BWV 660*

*Choral « Nun komm, der Heiden Heiland » in organo pleno,
canto fermo in pedale BWV 661 – suivi du choral chanté par le public (p. 46)*

Sonate en trio n° 1 en mi bémol majeur BWV 525

Adagio-Vivace – Andante – Un poco allegro

Prélude et fugue en ut mineur BWV 546

Thomas Ospital, orgue

DURÉE : ENVIRON 43 MINUTES.

Leipzig – La maturité II

Prélude et fugue en ut majeur BWV 547

Choral « Allein Gott in der Höh sei Ehr » a 2 clav. e pedale, canto fermo in tenore BWV 663

Sonate en trio n° 4 en mi mineur BWV 528

Choral « Allein Gott in der Höh sei Ehr » a 2 clav. e pedale, canto fermo in soprano BWV 662

Trio super « Allein Gott in der Höh sei Ehr » a 2 clav. e pedale BWV 664

Variations canoniques sur le chant de Noël « Vom Himmel hoch, da komm' ich her » BWV 769 – suivi du choral chanté par le public (p. 47)

1. « En canon à l'octave, à 2 claviers et pédalier »
2. « Autre version, en canon à la quinte, à 2 claviers et pédalier »
3. « En canon à la septième, à 2 claviers et pédalier »
4. « En canon à l'octave, par augmentation, à 2 claviers et pédalier »
5. « Autre sorte de canon renversé 1- à la sixte, 2- à la tierce, 3- à la seconde, 4- à la neuvième, à 2 claviers et pédalier »

Edmond Reuzé, orgue

DURÉE : ENVIRON 53 MINUTES.

21H15

Leipzig – La maturité III

Prélude et fugue en mi mineur BWV 548

Choral « O Lamm Gottes, unschuldig » (3 versus) BWV 656

Sonate en trio n° 3 en ré mineur BWV 527

Andante – Adagio e dolce – Vivace

Choral « An Wasserflüssen Babylon » a 2 clav. e pedale BWV 653

Prélude et fugue en si mineur BWV 544

Nicola Procaccini, orgue

DURÉE : ENVIRON 54 MINUTES.

Leipzig – La maturité IV

*J[esu] J[uva] Fantasia super « Komm, Heiliger Geist, Herre Gott »
canto fermo in pedale BWV 651*

Sonate en trio n° 2 en ut mineur BWV 526

Vivace – Largo – Allegro

*Choral « Komm heiliger Geist, Herre Gott » alio modo a 2 clav. e
pedale BWV 652*

*Trio super « Herr Jesu Christ, dich zu uns wend » a 2 clav. e pedale
BWV 655*

*Choral « Nun danket alle Gott » a 2 clav. e pedale, canto fermo in
soprano BWV 657*

*Choral « Komm, Gott Schöpfer, heiliger Geist » in organo pleno con
pedale obligato BWV 667 – suivi du choral chanté par le public (p. 47)*

Prélude et fugue en ut majeur BWV 545

Thibault Fajoles, orgue

DURÉE : ENVIRON 44 MINUTES.

Leipzig – La maturité V

Prélude et fugue en sol majeur BWV 541

Choral « Schmücke dich, o liebe Seele » a 2 clav. e pedale BWV 654

*Choral « Von Gott will ich nicht lassen » canto fermo in pedale
BWV 658*

*Choral « Jesus Christus, unser Heiland » sub communion. Pedaliter
BWV 665*

Choral « Jesus Christus, unser Heiland » alio modo BWV 666

Sonate en trio n° 5 en ut majeur BWV 529

Allegro – Largo – Allegro

*Choral « Vor deinen Thron tret' ich hiermit » BWV 668 – suivi du choral
chanté par le public (p. 47)*

Mérodie Michel, orgue

DURÉE : ENVIRON 45 MINUTES.

La messe pour orgue

La *Clavier-Übung* est un vaste ensemble de musique pour clavecin et orgue que Bach a fait graver et publier de 1731 à 1740. Réparties en quatre volumes, ces compositions sont regroupées sous le titre modeste d'« exercices pour le clavier » représentant la quintessence de son art, dans ses années de maturité. Soigneusement ordonnées, elles constituent les formes les plus achevées de ce qu'il souhaitait transmettre à ses contemporains et laisser à la postérité.

Le troisième volume est un grand « Livre pour orgue », comprenant 21 chorals, classés selon l'ordre liturgique de la messe luthérienne, précédés d'un prélude monumental qui peut accompagner l'entrée des fidèles à l'église, et parachevés par une magistrale fugue en fin de célébration. Quatre *duetti* qui peuvent se jouer *ad libitum* à la communion complètent cet ensemble. Les chorals possèdent généralement deux versions (parfois trois) : l'une est pour grand orgue avec pédalier, et l'autre, d'une écriture plus simple et sans pédalier, peut se jouer également dans un cadre domestique sur un clavecin, une épinette ou un clavicorde, pour l'édification privée.

Ce dernier concert ne présente que les « grandes » versions, car on ne jouerait pas de doublon au cours d'une célébration. Au-delà des prouesses d'écriture savante (fugatos, canons, contrepunts à cinq ou six voix, double pédale...), cet ensemble de chorals est d'une haute portée théologique (on l'appelle parfois « le Dogme en musique ») et constitue une exégèse musicale des points essentiels de la doctrine luthérienne : la foi, la loi, la prière, les sacrements... Le symbolisme numérique y est très présent, centré sur la Trinité (par exemple : 27 morceaux = $3 \times 3 \times 3$). Le prélude et la fugue, en *mi* bémol majeur (trois bémols à la clé), illustrent également ce propos : trois thèmes contrastés (le Père, le Fils, le Saint-Esprit) constituent le prélude, et la triple fugue, en trois parties, comporte elle aussi trois sujets étroitement combinés, où la musique ne cesse d'exprimer la grandeur, la gloire et la jubilation.

Isabelle Rouard

23H45

La messe pour orgue

Clavier-Übung III

Prélude en mi bémol majeur pro Organo pleno BWV 552

1. Choral « Kyrie, Gott Vater in Ewigkeit » Canto fermo in Soprano, a 2 Clav. e Pedale BWV 669

2. Choral « Christe, Aller Welt Trost » Canto fermo in Tenore, a 2 Clav. e Pedale BWV 670

3. Choral « Kyrie, Gott heiliger Geist » a 5. Canto fermo in Basso. Con organo pleno BWV 671

7. Choral « Allein Gott in der Höh sei Ehr » a 3. Canto fermo in Alto BWV 676

10. Choral « Dies sind die heil gen zehn Gebot » Canto fermo in Canone. A 2 clav. e Pedale BWV 678

12. Choral « Wir glauben all an einen Gott » In organo pleno BWV 680

14. Choral « Vater unser im Himmelreich » Canto fermo in canone. a 2 Clav. e Ped. BWV 682

16. Choral « Christ, unser Herr, zum Jordan kam » a 2 Clav. e Canto fermo in Pedale BWV 684

18. Choral « Aus tiefer Noth schrei' ich zu dir » a 6. In Organo pleno con Pedale doppio BWV 686

20. Choral « Jesus Christus unser Heiland » a 2 Clav. e Canto fermo in Pedale BWV 688

Fugue en mi bémol majeur a 5 pro Organo pleno BWV 552

Composition : avant 1739.

Date de publication : fin septembre 1739.

Thomas Ospital, Thibault Fajoles, Alma Bettencourt, Mélodie Michel, Axel de Marnhac,
Edmond Reuzé, Olivier Latry, orgue

DURÉE : ENVIRON 1 HEURE ET 12 MINUTES.

L' instrument

L'orgue Rieger de la Philharmonie de Paris

Caractéristiques : 6055 tuyaux / 91 jeux / 2 consoles (une mécanique, une mobile) / 4 claviers / 1 pédalier par console.

Facteur : Rieger Organblau GmbH.

Harmoniste : Michel Garnier.

Tuyaux : mélange étain / plomb (le pourcentage variant selon les types de tuyaux) et bois de pin, sapin et hêtre du Bregenzerwald.

L'orgue de la Philharmonie s'intègre dans l'architecture et l'acoustique de la salle de concert. Jean Nouvel a pris le parti de le placer derrière un grand panneau ouvrant et de ne laisser deviner sa présence que grâce à quelques tuyaux ingénieusement situés. Ce procédé offre à l'orgue un design moderne, contribue à l'acoustique de la salle et donne à l'instrument de nouvelles possibilités expressives en utilisant les ouvertures et fermetures du panneau derrière lequel il se trouve. Tous les éléments qui apparaissent aux yeux des spectateurs (lorsque le panneau est fermé) ont une utilité acoustique. Les tuyaux jouent le même rôle que les reliefs acoustiques des murs et des balcons : briser le son et le renvoyer dans de multiples directions en même temps. Ils sont fixés sur un réflecteur acoustique, un nuage, qui joue le même rôle que les grands réflecteurs du plafond ou que les murs au fond des balcons : ramener le son vers les spectateurs qui sont placés à l'arrière-scène.

Un orgue expressif

L'ensemble des 6055 tuyaux de l'orgue est disposé dans un buffet placé derrière le mur frontal de la salle, au-dessus de l'arrière-scène. Lorsque l'organiste joue, il actionne une commande spécifique qui ouvre ce mur en de multiples volets verticaux motorisés, découvrant les entrailles de bois et de métal du buffet de l'orgue. Ces volets s'ouvrent plus ou moins ; certains pouvant s'ouvrir pendant que d'autres restent fermés. Le son peut passer ou être retenu. Les avantages musicaux de ce mécanisme sont considérables. Les nuances deviennent infiniment variées.

Deux consoles

L'orgue de la Philharmonie possède deux consoles. L'une, mécanique, en hauteur, derrière les tuyaux apparents. L'autre, mobile, pouvant se placer et se déplacer sur la scène. Cette dernière est reliée à la machinerie du buffet par un câblage en fibre de verre haut débit, léger, simple. Il n'y a aucune déperdition de signal entre la scène et la machinerie. Les consoles possèdent quatre claviers plus un pédalier pouvant se synchroniser ou se dissocier, selon les répertoires, avec un système spécifique permettant d'homogénéiser les timbres.

Réglage électronique

L'orgue de la Philharmonie de Paris intègre un combinateur électronique de haute technologie qui permet à l'organiste de préparer à l'avance ses registrations. Son jeu est ainsi libéré des réglages permanents habituellement faits à la main. L'approche sonore globale de l'instrument en est radicalement changée.

Machinerie

La machinerie et la soufflerie sont également disposées dans le mur frontal, dans le prolongement de l'espace consacré aux tuyaux. La soufflerie est composée d'un soufflet traditionnel actionné par trois moteurs. Le transport de l'air pour la mise en vibration des tuyaux se fait par des tubes de bois.

Mécanique

La tringlerie et certains filins de commande restent traditionnels. La mécanique est faite avec des pièces de bois. Un système d'électro-aimants sert de soupape pour chaque tuyau. La commande des jeux de timbres est électronique. D'autre part, à l'intérieur du buffet de l'orgue, un certain nombre de tuyaux sont enfermés dans trois boîtes en bois appelées « boîtes expressives ». Ces dernières s'ouvrent également par un système de volet réglable. Ce système de boîtes et de volets imbriqués dans l'orgue de la Philharmonie de Paris apporte à l'instrument une expressivité hors du commun. Enfin, la mobilité de l'immense panneau offre une scénographie nouvelle de la salle en attirant l'attention du public sur l'orgue et ses mouvements expressifs.

DISPOSITION DES JEUX

GRAND ORGUE

Montre 16
Violon 16
Montre 8
Viole de Gambe
Flûte harmonique 8
Gemshorn 8
Prestant 4
Salicional 4
Quinte 2 2/3
Doublette 2
Grande Fourniture 2
Cymbale 1
Cornet V
Bombarde 16
Trompette 8
Clairon 4

RÉSONANCE

Bourdon 16
Flûte 8
Quinte 5 1/3
Flûte 4
Tierce 3 1/5
Clarinete 8
Trompette 8
Clairon 4

POSITIF

Bourdon 16
Principal 8
Salicional 8
Flûte harmonique 8
Bourdon 8
Unda Maris
Prestant 4
Flûte 4
Nazard 2 2/3
Doublette 2
Tierce 1 3/5
Larigot 1 1/3
Septime 1 1/7
Sifflet 1
Plein jeu 2
Basson 16
Trompette 8
Cromorne 8

RÉCIT

Quintaton 16
Diapason 8
Viole de Gambe
Flûte harmonique 8
Bourdon 8
Voix céleste 8
Eoline 8
Viole 4
Flûte octaviante 4
Nazard harmonique
Octavin 2
Tierce harmonique
Fourniture 2
Bombarde 16
Trompette 8
Clairon 4
Basson 8
Hautbois 8
Voix humaine 8

SOLO

Principal 8
Flûte harmonique 8
Gambe 8
Voix céleste 8
Principal 4
Flûte 4
Plein jeu 2
Cor anglais 8
Tuba
Chamade 16
Chamade 8
Chamade 4

PÉDALE

Contrebasse 32
Soubasse 32
Contrebasse 16
Violonbasse 16
Montre 16
Violon 16
Bourdon 16
Quinte 10 2/3
Principal 8
Flûte 8
Bourdon 8
Tierce 6 2/5
Flûte 4
Contre-bombarde 32
Bombarde 16
Trombone 16
Trompette 8
Clairon 4
Clarinete 16

Le compositeur Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les Sonates et Partitas pour violon, les Suites pour violoncelle, des sonates, des concertos... Il y découvre également la

musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

Les interprètes

Olivier Latry

Reconnu comme l'un des plus éminents ambassadeurs de l'orgue au monde, Olivier Latry s'est produit dans les salles les plus prestigieuses, a été l'invité d'orchestres majeurs dirigés par des chefs renommés, enregistré pour les plus grandes maisons de disques et créé un nombre impressionnant d'œuvres nouvelles. Nommé organiste titulaire des Grandes Orgues de Notre-Dame à seulement 23 ans, et organiste émérite de l'Orchestre National de Montréal depuis 2012, Olivier Latry est avant tout un musicien

complet, brillant et audacieux, explorant tous les champs possibles de son instrument, et doué d'un exceptionnel talent d'improvisateur. Professeur d'orgue au Conservatoire de Paris (CNSMDP) aux côtés de Thomas Ospital, il est également actuellement professeur en résidence « William T. Kemper » à la University of Kansas à Lawrence (USA) et sera organiste en résidence (Kulturpalast organist) de la Philharmonie de Dresde pour la saison 2024-25.

Thomas Ospital

Né en 1990 au Pays basque français, Thomas Ospital commence ses études musicales à Bayonne avec Esteban Landart et les poursuit au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient cinq premiers prix en orgue, improvisation, harmonie, contrepoint, fugue et formes. Il a notamment pour professeurs Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre, Fabien Waksman, Isabelle Duha et Pierre Pincemaille. Thomas Ospital est lauréat de plusieurs concours internationaux (Saragosse, Chartres, Toulouse, Grand Prix Florentz de

l'Académie des Beaux-Arts). En mars 2015, il est nommé sur concours titulaire du grand orgue de l'église Saint-Eustache à Paris et de 2016 à 2019 premier organiste en résidence de l'auditorium de Radio France à Paris. Sa carrière de concertiste le conduit à jouer tant en France qu'à l'étranger aussi bien en soliste, en musique de chambre ou avec orchestre symphonique. Il est, de 2017 à 2023, professeur d'harmonisation au clavier au Conservatoire de Paris (CNSMDP), et depuis 2021, professeur d'orgue aux côtés d'Olivier Latry.

Alma Bettencourt

Née en 2004, Alma Bettencourt commence le piano à 5 ans. Elle est aujourd'hui étudiante au Conservatoire de Paris (CNSMDP), en classe d'orgue avec Olivier Latry et Thomas Ospital depuis 2020, et de piano avec Emmanuel Strosser et Cécile Hugonnard-Roche depuis 2022. Elle obtient sa licence d'interprétation en orgue en mai 2023. Depuis 2016, elle donne des récitals d'orgue et participe à des concerts collectifs à Paris (Saint-Eustache, Saint-Sulpice...) ainsi qu'en région (Fouesnant, Saint-Pol-de-Léon, Quimper, Guérande, Vichy...). Elle joue en

duo avec la violoncelliste Julie Sévilla-Fraysse et participe comme interprète au Concours de composition de Saint-Sulpice (Paris) ainsi qu'à l'enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour orgue d'Olivier Messiaen (Toul). Lors de la saison 2023-2024, Alma Bettencourt se produit comme organiste à Lübeck, Paris (Philharmonie et Saint-Eustache), La Haye, Lyon (Auditorium Ravel), Lausanne, Fréjus, Vouvant, Piacenza, Saint-Tropez ou encore Uzès. Invitée dans le cadre des concerts de La Pochette Musicale comme pianiste, elle donnera un récital Chopin en 2024.

Thibault Fajoles

Né en 2002, Thibault Fajoles étudie d'abord l'orgue auprès de David Cassan, en interprétation et improvisation, aux conservatoires de Nancy et Saint-Maur-des-Fossés. Il poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Olivier Latry et Thomas Ospital, ainsi qu'en improvisation à l'orgue dans la classe de Thierry Escaich et László Fassang. Thibault Fajoles est organiste à l'abbatiale Notre-Dame-des-Ardents de Lagny-sur-Marne ainsi que titulaire à l'église Saint-Christophe de Javel où il accompagne notamment la maîtrise. Lauréat du concours d'orgue de Douai (2018 et 2019) où il a obtenu deux prix spéciaux, un prix du

public ainsi qu'un premier prix d'interprétation en cycle supérieur à 16 ans, il a également remporté le prix de parrainage du concours international Hermann Schroeder en 2021. Au cours de la saison 2023-2024, il sera organiste en résidence à la cathédrale Saint-Louis de La Nouvelle-Orléans (USA) durant 4 mois. Thibault Fajoles travaille régulièrement avec des chœurs, ensembles vocaux et instrumentaux ainsi qu'avec des orchestres baroques et symphoniques. Il a déjà travaillé avec la maîtrise de Notre-Dame de Paris, l'Orchestre national de France et l'Orchestre de Paris.

Alexis Grizard

Né en 2002 à Iéna en Allemagne, Alexis Grizard commence le piano à l'âge de 10 ans, puis l'orgue un an plus tard dans la classe de Philippe Brandeis au CRR de Cergy-Pontoise. En 2020, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Olivier Latry et de Thomas Ospital. Parallèlement, il étudie le piano auprès de Roustem Saïtkoulov. En 2021, il participe à l'enregistrement d'une intégrale de l'œuvre d'orgue d'Olivier Messiaen à la cathédrale de

Toul. Alexis Grizard remporte le Grand Prix Jean-Louis Florentz, le prix du public, ainsi que le prix de la création contemporaine au concours Jean-Louis Florentz de l'Académie des Beaux-Arts, en 2023. Alexis Grizard joue régulièrement en concert seul, en musique de chambre ou avec orchestre et participe à des festivals comme ceux de La Chaise-Dieu, Toulouse les orgues et le Paris des orgues.

Songyeon Im

Née en 1999 en Corée du Sud, Songyeon Im a commencé l'étude du piano à l'âge de 8 ans. Après ses études d'orgue à la Korea National University of Arts, elle a obtenu son diplôme de cycle de perfectionnement d'orgue, dans la classe d'Éric Lebrun à Saint-Maur-des-Fossés. Elle poursuit ses études en master dans la classe

d'orgue d'Olivier Latry et Thomas Ospital au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Elle a participé à des concerts à la Marien-Kirche de Lübeck en Allemagne, ainsi qu'à l'église San Vicente de Donostia-San Sebastián en Espagne, ainsi qu'à l'église Saint-Eustache à Paris, à Saint-Maur-des-Fossés et à Créteil.

Axel de Marnhac

Né en 2001, Axel de Marnhac est admis en juin 2019 au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'orgue de Michel Bouvard et Olivier Latry. Il y poursuit actuellement ses études auprès d'Olivier Latry et de Thomas Ospital en master, tout en préparant un master de

recherche-agrégation d'Histoire à la Sorbonne-Université. Depuis 2011, Axel de Marnhac est organiste de l'orgue Delhumeau de l'église de Pontaurmur (copie de l'orgue de Johann Sebastian Bach à Arnstadt) où il joue tous les offices. Depuis l'été 2016, il est suppléant du grand orgue de

la cathédrale de Clermont-Ferrand, et organiste suppléant du grand orgue de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet depuis septembre 2023. Compositeur, il a écrit très jeune deux suites baroques pour son instrument. Il crée au printemps 2016 sa *Première symphonie pour orgue*

et en 2017, sa *Symphonie « Résurrection »* à l'orgue Joseph Merklin de la cathédrale de Clermont-Ferrand. Passionné par l'improvisation, il a été reçu parmi les 4 finalistes du concours international d'improvisation d'Étretat en 2017.

Mélodie Michel

Mélodie Michel, jeune musicienne franco-américaine formée à l'orgue par Jean-Baptiste Robin au CRR de Versailles, où elle a également étudié le piano, le violon, l'alto, et l'écriture musicale, est entrée dans la classe d'orgue d'Olivier Latry et de Thomas Ospital au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2020, à l'âge de 16 ans. En tant qu'organiste, Mélodie Michel s'est déjà produite en concert dans plusieurs églises et abbayes dont l'abbatiale Saint-Robert de La Chaise-Dieu, l'église Saint-Eustache à Paris, la Chapelle Royale de Versailles, l'abbaye de Royaumont, et l'église Notre-Dame de Lourdes à Saint-Pétersbourg,

en Russie. Mélodie Michel a eu le privilège de co-inaugurer l'orgue du Zaryadye Hall à Moscou, lors d'un marathon de 24 heures. Mélodie Michel a remporté en 2021 le Premier Prix du Concours André Marchal « L'Orgue des Jeunes » et est lauréate du 24^e concours ASOF Hartford High School Division aux USA. Elle a créé *Swing* de Christophe de Coudenhove à l'église Saint-Laurent à Paris et a participé au disque célébrant les 10 ans de l'orgue de Saint-Thibaut à Marly-le-Roi, ainsi qu'à l'intégrale de l'œuvre pour orgue d'Olivier Messiaen.

Nicola Procaccini

Nicola Procaccini est né à Sant'Elpidio a Mare en Italie dans une région très riche en orgues historiques (les Marches). En 2015, il obtient une licence avec mention honorable en clavecin au Conservatoire de Fermo. Il poursuit ses études dans la classe de Wolfgang Zerer à la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg,

où il obtient en 2019 une licence en orgue avec mention et distinction. En juin 2023, il obtient un master du Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il a étudié l'orgue avec Michel Bouvard, Olivier Latry et Thomas Ospital. Lauréat de concours internationaux, il donne des concerts en soliste sur des instruments historiques prestigieux et est

également actif en tant que continuiste dans le domaine de la musique ancienne. En 2022, il a été sélectionné pour une année de résidence artistique au Japon, organisée par la salle de concert Kitara à Sapporo. Récemment est sorti son premier disque soliste enregistré à Toulouse sur l'orgue historique Pujet de l'église de la Dalbade, à l'issue d'un partenariat entre

le Conservatoire de Paris (CNSMDP) et le label Rocamadour. Actuellement, il vit principalement en Allemagne où il est inscrit en troisième cycle d'orgue à la Hochschule de Hambourg avec Wolfgang Zerer. Nicola Procaccini enseigne l'orgue et l'improvisation dans les Hochschulen de Weimar et de Hambourg.

Edmond Reuzé

Né en 2004, Edmond Reuzé intègre à l'âge de 6 ans la classe d'orgue de Marianne Lévy-Noisette au Conservatoire du Mans, puis en 2019 celle d'Éric Lebrun au CRR de Saint-Maur. Parallèlement à l'orgue, il suit les cours de François Saint-Yves (écriture), et commence le clavecin en 2021 auprès de Brice Sailly. Dans le cadre de ses études au CRR de Saint-Maur, il participe à l'enregistrement de deux disques « Singulièrement plurielles » (Chanteloup Musique), et l'intégrale de l'œuvre d'orgue

d'Olivier Messiaen à la cathédrale de Toul. Il poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Olivier Latry et Thomas Ospital, tout en suivant une licence de musicologie à la Sorbonne. Edmond Reuzé est régulièrement invité à se produire dans des festivals (Vouvant, Cunault, La Chaise-Dieu, les Jeudis musicaux du Centre de musique baroque de Versailles à la Chapelle Royale) et a remporté le premier prix du Concours Marchal en 2021.

David Tabacaru

Né en 1997 à Paris, David Tabacaru est initié à l'orgue par Helga Schauerte à l'église allemande, avant de s'installer à Sundsvall en Suède. Il y étudie alors l'orgue auprès de Ann-Kristin Färnström, il est ensuite nommé ambassadeur culturel de Sundsvall et admis dans le cursus de musicien d'église à l'université de Piteå où il suit des cours

d'orgue, des cours de direction de chœur et d'orchestre, de chant, de liturgie et de piano. David Tabacaru rentre en France quelque temps plus tard pour intégrer le cycle à orientation professionnelle du conservatoire de Strasbourg dans la classe de Johann Vexo et obtient un DEM à l'unanimité avec les félicitations du jury.

Il intègre ensuite la classe d'orgue d'Olivier Latry et de Thomas Ospital au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il est également admis en cycle

supérieur d'écriture, dans les classes d'harmonie de Fabien Waksman et de contrepoint de Thibault Perrine.

Afonso Torres

Né au Portugal en 2000, Afonso Torres a commencé sa formation musicale dans sa ville natale, puis au Conservatoire de Porto. À l'âge de 18 ans, il entre dans la classe de Wolfgang Zerer à Hambourg, où il se familiarise intensément avec les orgues historiques allemands. Une année passée à Toulouse, ville qui compte plusieurs orgues historiques importants, sous la direction et l'enseignement de Yoann Tardivel et de Michel

Bouvard, lui a permis d'approfondir sa connaissance de l'orgue et du répertoire français. Il poursuit actuellement ses études d'orgue au Conservatoire de Paris (CNSMDP), dans la classe d'Olivier Latry et de Thomas Ospital. En 2021 il a remporté le deuxième prix du ^{xv}^e concours international d'orgue Silbermann à Freiberg, en Allemagne (aucun premier prix n'a été décerné).

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Fondé en 1795, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dirigé par Émilie Delorme, est le premier établissement public français pour la transmission des arts musicaux et chorégraphiques. Selon le Classement QS 2023, il est le deuxième meilleur au monde pour les arts du spectacle. Ses nombreux partenariats internationaux et la renommée de ses professeurs et anciens étudiants en font une référence internationale. Le Conservatoire mène une politique ambitieuse de création, de

recherche et d'ouverture aux publics, grâce à une riche programmation de concerts, spectacles de danse, conférences, cours et colloques, gratuits et ouverts à tous. Le Conservatoire trouve ainsi naturellement sa place dans l'archipel formé avec la Philharmonie de Paris, La Villette et le Centre national de la danse (CND), où création, interprétation, recherche et transmission se mêlent pour constituer un ensemble unique en Europe. L'établissement accueille près de 1 400 étudiantes et étudiants.

Chorals

"La jeunesse I" - Jesu meine Freude



Je - su, mei - ne Freu - de, mei - nes Her - zens Wei - de,
ach wie lang', ach lan - ge ist dem Her - zen ban - ge,



Je - su, mei - ne Zier. Got - tes Lamm, mein Bräu - ti - gam,
und ver - langt nach dir.



au - sser dir soll mir auf Er - den nichts sonst lie - bers wer - den.

"La jeunesse II" - Valet will ich dir geben



Va - let will ich dir ge - ben, du ar - ge, fal - sche Welt,
dein sünd - lich bö - ses Le - ben durch - aus mir nicht ge - fällt.



Im Him - mel ist gut woh - nen, hin - auf steht mein Be - gier, da



wird Gott e - wig loh - nen dem, der ihm dient all - hier.

"La jeunesse III" - Christ lag in Todesbanden



Christ lag in To - des - ban - den für un - ser Sünd' ge -
der ist wie - der er - stan - den und hat uns bracht das

ge - ben, Dess wir sol - len fröh - lich sein, Gott lo - ben und ihm
Le - ben.
dank - bar sein, und sin - gen Hal - le - lu - ja, Hal - le - lu - ja!

"La vie spirituelle I" - Ein feste Burg ist unser Gott

Ein' fe - ste Burg ist un - ser Gott, ein' gu - te Wehr und Waf - fen.
Er hilft uns frei aus al - ler Noth, die uns jetzt hat be - trof - fen.
Der alt' bö - se Feind, mit Ernst er's jetzt meint, gross Macht und viel List sein
grau - sam' Rüst - zeug ist, auf Erd'n ist nicht sein's Glei - chen.

"La vie spirituelle II" - Wer nur den lieben Gott läßt walten

Wer nur den lie - ben Gott lässt wal - ten und hof - fet
den wird er wun - der - bar er - hal - ten in al - lem
auf ihn al - le - zeit, Wer Gott, dem Al - ler -
Kreuz und Trau - rig - keit.



höch - sten, traut, der hat auf kei - nen Sand ge - baut.

"Voyages au Nord I" - Allein Gott in der Höh sei Ehr' (avec interludes d'orgue)



Al - lein Gott in der Höh' sei Ehr' und Dank für sei - ne Gna -
da - rum, dass nun und nim - mer mehr uns rüh - ren kann kein Scha -



de, Ein Wohl - ge - fall'n Gott an - uns hat, nun
de!



ist gross Fried ohn' Un - ter - lass, all' Fehd' hat nun ein En - de.

"Leipzig - La maturité I" - Nun komm, der Heiden Heiland



Nun komm, der Hei - den Hei - land, der Jung - frau - en Kind er - kennt,



des sich wun - dert al - le Welt, Gott solch' Ge - burt ihm be - stellt.

"Leipzig - La maturité II" - Vom Himmel hoch, da komm' ich her

Vom Him-mel hoch da komm ich her, ich bring euch gu-te neu-e Mär; der
gu-ten Mär-bring ich so viel, da - von ich sing'n und sa - gen will.

The musical notation consists of two staves in C major and common time. The melody is written in a soprano clef. The first staff contains the first line of the melody, and the second staff contains the second line. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables that span across notes. The piece ends with a double bar line.

"Leipzig - La maturité IV" - Komm, Gott Schöpfer, heiliger Geist

Komm, Gott Schöp-fer, hei - li-ger Geist, be-such das Herz der Men-schen dein, mit
Gna - den sie füll wie du weisst dass dein Ge-schöpf soll für dir sein.

The musical notation consists of two staves in C major and common time. The melody is written in a soprano clef. The first staff contains the first line of the melody, and the second staff contains the second line. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables that span across notes. The piece ends with a double bar line.

"Leipzig - La maturité V" - Vor deinen Thron tret' ich hiermit

Vor dei-nen Thron tret ich hier-mit, o Gott, mit in-nig - li-cher Bitt: ach,
kehr dein lieb - reich An-ge-sicht von mir blut-ar - men Sün - der nicht.

The musical notation consists of two staves in D major and common time. The key signature has one sharp (F#). The melody is written in a soprano clef. The first staff contains the first line of the melody, and the second staff contains the second line. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables that span across notes. The piece ends with a double bar line.

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

ESSAI SUR LA VRAIE MANIÈRE DE JOUER DES INSTRUMENTS À CLAVIER

CARL PHILIPP EMANUEL BACH

Au milieu du XVIII^e siècle, l'on voit paraître en Allemagne un déluge de traités instrumentaux qui conjuguent théorie et pratique, en s'adressant à un nouveau public d'amateurs. L'Essai de Bach publié à Berlin en 1753 est un traité pédagogique et esthétique sans équivalent, il connaît un succès exceptionnel. On y trouve mille enseignements adressés aussi bien aux différents joueurs d'instruments à clavier anciens qu'aux pianistes qui considèrent qu'interpréter un texte musical requiert une connaissance stylistique approfondie et une immersion dans les pratiques du passé. L'on sait que Haydn et Beethoven s'en servirent tant pour apprendre eux-mêmes que pour enseigner à leurs élèves.



COLLECTION TRANSMISSION

192 PAGES | 15 X 22 CM | 15 €

ISBN 979-10-94642-64-1

OCTOBRE 2022

P PHILHARMONIE
DE PARIS
ÉDITIONS

Les Éditions de la Philharmonie publient des ouvrages de référence sur la musique, où le texte et l'image font écho à l'expérience des concerts, des expositions et des activités proposés par l'établissement. Adressées au plus grand nombre, six collections s'articulent entre elles afin d'apporter un regard inédit sur la vie musicale.

OFFREZ UN INSTRUMENT DE MUSIQUE

ET CHANGEZ LA VIE D'UN ENFANT



Photos : © Pierre Morel - Licences R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749.

FAITES UN DON AVANT LE 16 JANVIER 2024

DONNONSPOURDEMOS.FR



DÉMOS
PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

